

L'Association des Elèves de l'UniCampo (AAUC) : d'un réseau d'acteurs à une organisation de développement

Marcos Luis Rodrigues de Sousa, Emilie Coudel

► To cite this version:

Marcos Luis Rodrigues de Sousa, Emilie Coudel. L'Association des Elèves de l'UniCampo (AAUC) : d'un réseau d'acteurs à une organisation de développement. APPRI2008 International Workshop. Learning, producing and sharing innovations. Tools for co-construction and sustainable implementation of innovations in dryland Africa. Atelier International APPRI2008. Apprentissage, Production et Partage d'Innovations : quels outils pour le renforcement des capacités, les mesures d'accompagnement, la co-construction et la mise en œuvre durable d'innovations dans les zones rurales sèches en Afrique?, Oct 2008, Ouagadougou, Burkina Faso. <cirad-00406448>

HAL Id: cirad-00406448

<http://hal.cirad.fr/cirad-00406448>

Submitted on 22 Jul 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Atelier international APPRI 2008
Apprentissage, Production
et Partage d'Innovations

Quels outils pour la co-construction et la mise en œuvre durable
d'innovations dans les zones rurales sèches en Afrique?



Ouagadougou, Hôtel Palm Beach, 20-24
octobre 2008

**L'Association des Elèves de l'UniCampo (AAUC) : d'un réseau d'acteurs à
une organisation de développement**

*Marcos Luis Rodrigues de Sousa, Président de l'association AAUC, Sumé,
Paraíba, Brésil (marcos_unicampo@yahoo.com.br), et Emilie Coudel, CIRAD
ES, France*



L'Association des Elèves de l'UniCampo (AAUC) : d'un réseau d'acteurs à une organisation de développement

Marcos Luis Rodrigues de Sousa¹ (marcos_unicampo@yahoo.com.br, Président de l'association AAUC, Sumé, Paraíba, Brésil & Emilie Coudel² (emilie.coudel@cirad.fr), CIRAD, France

Contexte

Après la mise en place de la formation expérimentale UniCampo (www.ufcg.edu.br/), les élèves ont fondé l'Association des Elèves de l'UniCampo (AAUC) pour contribuer à la poursuite de l'UniCampo dans le territoire et pour mettre en place différents projets. L'expérience est conduite dans le Nordeste du Brésil, Territoire du Cariri depuis 2003.

Les partenaires sont l'EMBRAPA (Institut de Recherche Agronomique Brésilien), le CIRAD, le Projet Dom Helder Camara (PDHC), l'ASA (Réseau d'échange du Semi-Aride), Arribaçã (ONG locale), l'Université Fédérale de Campina Grande.

Objectifs de l'expérience

Initialement mise en place pour rassembler les élèves, l'AAUC est devenue une ONG qui a progressivement développé différentes activités à l'échelle du territoire : mobilisation sociale dans différentes communautés, développement de chantiers d'ensilage, projets de recherche-action sur la gestion de la Caatinga (la forêt native), appui à la construction de citernes, participation au Forum du Territoire.

Description de l'expérience

L'AAUC représente donc un intermédiaire entre des organisations (PDHC, Forum) et les communautés agricoles. Les membres de l'AAUC, eux-mêmes agriculteurs, sont proches des préoccupations des communautés rurales. Fondée pendant l'UniCampo, l'AAUC a repris à son compte les principes définis pour la formation. Elle tente de construire les projets avec les communautés et de valoriser les agriculteurs, en incitant à développer des savoirs alternatifs à ceux proposés classiquement et à remettre en cause les projets « pré-fabriqués ».

L'AAUC a développé progressivement différents types d'action, au fur et à mesure des opportunités offertes (mobilisation sociale avec le PDHC, formation avec Arribaçã, citernes avec l'ASA), mais en essayant aussi de lancer ses propres projets, notamment autour de l'ensilage. Dans le cas de l'ensilage, la stratégie a été de commencer à petites échelles (trois agriculteurs), puis d'augmenter progressivement (plusieurs communautés, et même l'idée d'un projet territorial, au sein du Forum)

L'AAUC assure la gouvernance du projet avec une vingtaine de membres, dont une dizaine d'actifs. Bien qu'elle ait proposé d'intégrer de nouvelles personnes (au-delà des élèves de l'UniCampo), peu de nouveaux membres l'ont rejoint depuis la fin de la formation.

¹ Escola Agrotécnica, Cep: 58540-000, Sumé, Paraíba, Brasil

² Cirad ES, UMR91 – CEMAGREF, Maison de la télédétection, 500 rue Jean-François Breton, 34093 Montpellier Cedex 5, France

Résultats et impacts

Dans le cadre d'une thèse sur l'UniCampo, les dynamiques de cette association ont été évaluées, pour analyser comment les apprentissages développés pendant la formation avait permis aux élèves d'agir dans leur territoire. En utilisant un cadre d'analyse basé sur l'apprentissage organisationnel (Argyris et Schön, 1995), on a pu montrer que la forme de travail pendant la formation a permis de faire émerger des valeurs communes entre les élèves, sur lesquelles ils peuvent baser de nouvelles pratiques, mais aussi construire une organisation forte. Cependant, la formation est restée trop isolée du territoire, ce qui a posé des problèmes à l'AAUC pour constituer des partenariats après la formation. Elle a eu à faire face aux organisations déjà en place dans le territoire, qui ne voyaient pas toujours d'un bon œil son installation. Mais progressivement, l'AAUC se construit une légitimité, car elle est appréciée par les communautés. Elle apparaît peu à peu comme un interlocuteur indispensable pour les autres organisations du territoire, ce qui pourra lui permettre de renforcer ses actions et mettre en place un projet territorial.

Pour les élèves de l'UniCampo, une des principales contributions de l'AAUC est l'ouverture d'un nouvel espace politique. Il s'agit d'un espace qu'ils peuvent vraiment contrôler et utiliser pour influencer les dynamiques du territoire. Ceci permet de développer de nouvelles pratiques agricoles, et d'engager des réflexions qui intéressent les agriculteurs.

Bien qu'il s'agisse de critères subjectifs, les meilleures preuves de ce nouvel espace sont les réactions des personnes du territoire :

« *Aujourd'hui, les élèves dérangent* » (Severina Duarte, ancienne directrice de l'école agrotechnique de Sumé)

« *Avant, certains faisaient du bruit, mais sans fondements. Aujourd'hui, ils ont les fondements dont ils ont besoin pour avoir confiance. Aujourd'hui, ils font peur.* » (Auxiliadora, ancienne articulatrice du Forum du Territoire)

« *Les élèves ont gagné un pouvoir de revendication. Mais pour revendiquer, il faut garder une base.* » (Antonio Alberto, directeur de l'EMATER du Cariri)

Perspectives

Le principal défi de l'AAUC est devenir une association qui agrège les personnes du territoire qui veulent défendre un nouveau projet. Elle s'est ouverte à d'autres personnes de l'UniCampo, mais il faut aussi qu'elle intéresse d'autres personnes. L'AAUC est née d'une expérience forte entre un petit nombre de personnes et il n'est pas facile d'étendre les valeurs construites collectivement au-delà du groupe.

Dans le cas d'une nouvelle formation UniCampo, tout l'enjeu est de comprendre comment faire émerger une dimension collective telle que l'association. La force de l'association vient du fait qu'elle est née spontanément de la motivation des étudiants. Cette motivation a surgit du processus pédagogique, notamment de la valorisation des étudiants et de leur identité, du fait que tout le processus partait de leurs propres questionnements et les amenaient donc à se mobiliser pour ensuite défendre leurs idées et projets.

Mots clés : Association, Action collective, Projet territorial, Apprentissage organisationnel, Paraíba, Brésil